

Les statuettes de Dielf en route

DÉPART Constructeur de bateaux et sculpteur à ses heures, Denis Perregaux, Dielf de son nom d'artiste, s'est entouré d'amis artistes et musiciens et de sa famille pour donner le départ autour du monde à ses huit statuettes de bronze, ses «pèlerins».

FAOUG

Récipiendaire du Mérite culturel broyard, décerné en novembre dernier lors du Comptoir broyard, Denis Perregaux a concrétisé son rêve de faire voyager huit de ses sculptures, des statuettes en bronze, autour du monde. Un voyage par procuration, mais surtout une démarche lui permettant d'aller à la rencontre des autres au travers de leur sensibilité, de leur culture et des histoires que, de près ou de loin, ils ont à raconter.

C'est il y a près de trois ans que Denis Perregaux-Dielf a lancé ce projet qu'il a mûrement réfléchi. Puis, chaque jour, après son travail de chef d'entreprise, constructeur de bateaux, il se mettait au travail dans son atelier, sous les combles de sa demeure, à Faoug.

«Les pèlerins de Dielf», une histoire qui, a priori, paraissait un peu farfelue, jusqu'à ce que l'on comprenne vraiment la démarche de l'artiste, son sens et sa finalité.

Une manière de communiquer «autrement»

Pas compliqué en fait de comprendre lorsqu'on approche Denis Perregaux, dans sa maison, à Faoug, alors qu'il met la dernière main à la préparation du départ de ses huit pèlerins, chacun muni d'un bâton de bois et d'une pastille de différentes couleurs. Huit couleurs symbolisant la paix (blanc), l'énergie (jaune), la nature (vert), l'eau (bleu), l'univers (noir), la spiritualité (violet), l'amour (rouge) et la confiance (orange). Toutes expriment la sensibilité de l'artiste qui compte bien ainsi la transmettre à travers le monde et obtenir en retour celle de ceux qui auront eu un de ses pèlerins entre les mains. «J'aime savoir comment vivent les gens dans leur culture, comment ils s'adaptent aux traditions et je m'intéresse à la philosophie de la vie, à la nature humaine», explique Dielf, les yeux pétillants de bonheur. C'est toute la base du projet qui trouve aujourd'hui sa concrétisation.

Pour cela, Denis Perregaux espère que ses pèlerins voyageront sur les cinq continents, sous toutes les

latitudes et fait entière confiance quant à la probité des différents détenteurs de l'une ou l'autre des statuettes qui respecteront son souhait de communication «autrement», faisant ainsi la nique aux réseaux sociaux, véhicules d'un monde virtuel, au profit de vraies relations humaines.

Un pèlerin et trois carnets dans chaque boîte

Les statuettes sont logées dans un coffret en bois, fermé par une face translucide, permettant de voir les pèlerins, chacun dans une attitude propre, posé sur trois carnets reliés. Le premier carnet explique la démarche en plusieurs langues et invite leur détenteur à décliner leur identité et leurs coordonnées. Les deux autres carnets leur permettront de s'exprimer car, comme le relève Dielf, «il est plus facile de se confier plus intimement à un carnet qu'à un voyageur rencontré par hasard». Que ce soit par le texte, des dessins, croquis ou pensées, toutes et tous pourront exprimer leur vision du monde en fonction de leur pays, de sa culture et de son expérience.

L'un de ces carnets s'ouvre sur la dédicace d'une personnalité; par son papa Jean-Paul Perregaux au nom de la famille, par l'artiste belge Julos Beaucarne, par le navigateur français Titouan Lamazou, par Plonk et Replonk, par Derib et Cosey, notamment.

Chaque fois qu'un pèlerin changera de main, le détenteur informera Denis Perregaux de sa localisation, qui sera reportée sur une carte du monde consultable par tout un chacun sur le site internet www.dielf.org pour suivre le périple de chacun des pèlerins.

Cette démarche est originale, géniale et enthousiasmante par le côté humain qu'elle dégage et par la manière de s'approcher de l'autre. Reste à savoir si toutes les statuettes reviendront à Faoug, et quand, puisque Dielf n'impose aucune distance ni date butoir.

Au retour des pèlerins, qu'il espère dans deux ans, Denis Perregaux compte bien éditer un livre racontant le voyage par procuration des «Pèlerins de Dielf».



Denis Perregaux-Dielf, dans son atelier, sous les combles de sa maison, à Faoug, met la dernière main à l'un de ses pèlerins qui voyageront pour lui par procuration autour du monde. Une aventure humaine pleine d'inconnu. PHOTOS RENÉ CUSIN

Film de Jason Sereftug

Le voyage a débuté samedi dernier à la salle communale La Faoug'rmillière, avec l'exposition des huit boîtes renfermant les pèlerins et les œuvres d'artistes tels que les sculpteurs Y'a q'a, Sandro Zimmermann, de Bellerive et Urs Ernst, de Dombidier, la photographe Conny Gunz, de Constantine, les peintres Jean-Paul Perregaux et Rebet, venus entourer leur ami Dielf.

La démarche a été expliquée aux nombreux visiteurs par un film plein de sensibilité du jeune réalisateur Jason Sereftug, d'Avenches.

Presque tous les pèlerins ont entamé samedi leur périple, via des personnes de confiance, en espérant que tous reviennent chargés de belles histoires.

RENÉ CUSIN

■ Pour infos et pour suivre le périple des pèlerins, www.dielf.org



Derrière la boule à feu, symbolisant le voyage des pèlerins autour du monde et les fers des chevaux que l'on trouve sous toutes les latitudes, créée par Y'a q'a (3^e à gauche), Denis Perregaux-Dielf et son épouse Martine, à gauche, son papa Jean-Paul (avec la canne), ses enfants Lisa et Eloi, 4^e et 3^e à droite et tous les artistes et musiciens qui ont participé à l'expo-concert, samedi dernier, marquant le départ des huit pèlerins autour du monde.